

## OBJECTIFS DE RACINN

Après plus d'un demi-siècle d'indépendance, force est de constater que le Niger, notre pays, se trouve encore à la traîne, confronté aux grands défis de la construction d'une nation moderne, juste et équilibrée, au moment où certaines républiques du continent plus jeunes, ou en tout cas moins nanties, affichent des progrès indéniables sur le terrain de la démocratie, de l'édification de l'Etat et en matière d'infrastructures sociales et économiques de base.

Relever ces défis requiert l'émergence d'une conscience nationale et d'un engagement patriotique où se déploient les efforts de tous les citoyens car on ne saurait construire une nation sans la connaître et surtout sans l'aimer. L'amour de la Patrie est le seul véritable ciment qui fortifiera notre unité et notre capital productif.

Nous parviendrons à ranimer cette conscience nationale et l'amour patriotique des nigériens en combattant la déliquescence des valeurs, les divisions multiformes entretenues et organisées, la misère de nos populations née de l'incurie politique et financière et de l'état d'ignorance dans laquelle elles végètent.

C'est pourquoi l'objectif principal de ma candidature à la magistrature suprême et du courant Ra.C.I.N.N. que nous avons lancé dans l'intention de réaliser une alternance politique intégrale est :

- Le rétablissement d'un État de droit, sur la base d'institutions républicaines solides et pérennes, capable de soutenir le renforcement de l'unité nationale et de construction économique du pays,
- Le fonctionnement d'une administration publique moderne et performante,
- la mise en place d'un système judiciaire efficient et équitable,
- la prise en compte systématique du changement climatique dans le développement du pays.

L'État que nous voulons doit être bâti sur les principes fédérateurs de notre sainte religion, de nos valeurs morales intrinsèques et de nos traditions nées d'un large et profond brassage culturel qui constituent, aujourd'hui, le socle de l'unité de notre peuple.

La lutte contre la corruption, la gabegie et les mauvaises pratiques sociales deviennent un impératif catégorique. On ne saurait continuer à reproduire les mêmes schémas de penser et d'agir.

Une mutation tranquille mais profonde et générale doit être engagée. C'est à cette oeuvre exaltante où chacun apportera sa contribution, que je vous convie.

Fonder un Etat moderne et démocratique signifie construire une société de liberté, d'égalité, de solidarité et de prospérité dans laquelle les femmes et les hommes connaissent la paix et vivent heureux tout en exerçant leurs devoirs de citoyens. Cela requiert :

- un régime politique assis sur un socle institutionnel résolument démocratique, une administration compétente, dépolitisée, débarrassée des comportements colonialistes et proche des citoyens,
- une justice indépendante et efficiente,
- et, enfin, la mobilisation de tout notre potentiel de croissance économique et la répartition juste et rationnelle des ressources de notre pays.

De notre histoire politique récente – marquée par l'affranchissement colonial, la succession de partis uniques, de parti Etat, des régimes d'exception et les échecs répétés de diverses alliances pour l'instauration d'un pouvoir démocratique- il en a résulté un avilissement progressif du comportement citoyen et des mentalités devant l'arrogance de la classe dirigeante avec un développement sans précédent de la corruption, de la concussion et du chantage conforté par des passe-droits et une justice aux ordres.

Le socle républicain lui-même en fut ébranlé dans son ensemble, lorsque des déviations de type monarchique du parti au pouvoir sont venues remettre en cause le Droit lui-même.

Dans un tel contexte, il devient évident que la refonte de l'Etat dans son ensemble devient impérieuse autant que la restauration du civisme et de la culture citoyenne.

Nous nous devons de nous y employer sans retard pour faire respecter le droit et consolider les bases sociales et économiques de la Nation à travers un programme qui se veut cohérent et adapté aux attentes des nigériens.